

**Retrouvez tous les auteurs
d'Edouard Valys éditions sur le
site**

www.objectifeco.com

**Des milliers de fiches (200
nouvelles tous les mois) pour
apprendre sur les thèmes de la
bourse, de l'économie, de la
création d'entreprise, de
l'enrichissement et de la gestion
de son argent**

10 ans d'opérations, 2 krachs : les indicateurs qui continuent à gagner !

10 ans d'opérations, 2 krachs : les indicateurs qui continuent à gagner !

10 ans d'opérations, 2 krachs : les indicateurs qui continuent à gagner

10 ans d'opérations, 2 krachs : les indicateurs qui continuent à gagner !

Claude Mathy

Édition « 10 ans d'opérations, 2 krachs : les indicateurs qui continuent à gagner ! »

Copyright – nov 2010, Édouard Valys Publications
47 / 49 Avenue du docteur Arnold Netter, 75012 Paris

Adresse site Internet : www.edouardvalys.com

10 ans d'opérations, 2 krachs : les indicateurs qui continuent à gagner !

La loi du 11 mars 1957 interdit des copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans consentement de l'auteur ou de ses ayants droit, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code Pénal.

ISBN : 978-2-919044-21-4

Introduction

Il y a 11 ans, je me suis lancé à l'assaut des marchés boursiers. Le torse bombé, fier comme un coq au sommet de son tas de fumier et n'ayant aucune stratégie préétablie, je décidais vers la fin de l'année 1999 d'y embarquer via l'intermédiaire d'un fonds axé sur les valeurs technologiques. C'était selon mon banquier le secteur d'avenir, celui où il fallait être absolument.

Trois mois après mon investissement, celui-ci me rapporta déjà plus de 30 % ! Enivré par un tel succès, je rêvais déjà d'arrêter de travailler dans le privé et de devenir Trader à temps plein. Je me revois encore vider mes comptes d'épargne et réinvestir sur ce même secteur porteur.

Quelques mois plus tard, ce beau rêve tourna au cauchemar. Plus la moindre plus-value, le capital commençait même à s'éroder. En plein milieu de l'éclatement d'une des plus grosses bulles

10 ans d'opérations, 2 krachs : les indicateurs qui continuent à gagner !

boursières de l'histoire, les paroles de mon banquier furent alors « *ne vous tracassez pas, la bourse est cyclique, les corrections font partie du paysage boursier, la patience est de mise* »...

Fin 2000, je revendis ce superbe fonds en pleine tourmente avec une perte de 65%. Pas de doute je venais de passer mon baptême du feu et par la même de faire connaissance avec de pseudo conseillers financiers.

Rien que dans ce petit préambule, vous aurez pu constater au moins 4 erreurs classiques du débutant : Faire confiance à son banquier, investir sur un seul secteur, entrer au sommet de la hausse, vendre dans la panique... l'apprentissage fut éloquent.

C'est alors que ne voulant pas rester sur cet échec retentissant, je me suis penché sur l'analyse technique et j'ai entrepris de m'attaquer cette fois directement sur les actions, les warrants, les options, les contrats, les trackers et ce avec autant d'échecs que de réussites. C'est seulement après plusieurs années d'essais en tout genre couplées de phases de dénis que j'ai pu me construire une batterie d'indicateurs (notamment des ratios boursiers redoutables) pour enfin arpenter les chemins boursiers et sortir largement gagnant quelle que soit la tendance. C'est cette expérience et ces outils efficaces que je souhaite vous présenter dans ce livre.

Oui, bien équipé, triompher en bourse devient d'une simplicité enfantine. Pour moi, ces dernières années furent plus qu'enrichissantes malgré le passage d'une des plus grandes crises financières de l'histoire boursière.

Partie 1.

**Les fondements essentiels
avant de débiter**

10 ans d'opérations, 2 krachs : les indicateurs qui continuent à gagner !

10 ans d'opérations, 2 krachs : les indicateurs qui continuent à gagner !

Chapitre

1

Déterminez votre profil d'investisseur

Avant de plonger au cœur du sujet de *la force relative*, il me paraissait important de se remémorer ces quelques principes de base.

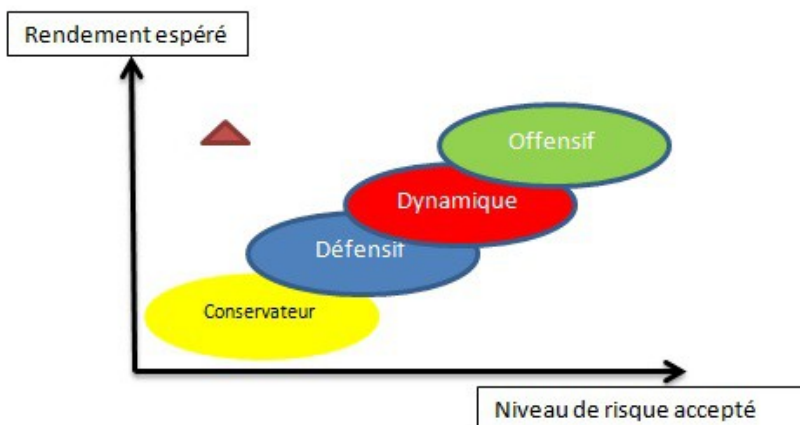
Il est nécessaire, pour ne pas dire impératif, de réaliser votre "portrait" d'investisseur afin que vos placements soient réalisés en fonction du profil obtenu, chaque investisseur étant unique. L'un s'emploiera à dégager un rendement optimal, quitte à prendre les risques que cela suppose. L'autre préférera miser sur la protection. L'appétit du risque diffère d'une personne à l'autre. C'est précisément ce facteur qui constitue le point de départ.

Vous aurez à répondre à ce genre de question :

10 ans d'opérations, 2 krachs : les indicateurs qui continuent à gagner !

- votre expérience et connaissance en matière d'investissements ;
- votre propension à prendre plus ou moins de risques ;
- les objectifs que vous poursuivez avec vos investissements.

Une fois votre « silhouette » d'investisseur bien évaluée, vous devriez vous retrouver dans un de ces profils :



Le petit triangle représente le style d'investissement qui sera développé dans ce bouquin

Conservateur :

Vous avez horreur du risque. La protection du capital est votre devise. Vous n'aimez pas la volatilité des actions et de certaines obligations, vous visez des investissements offrant un rendement garanti ou prévisible. Vous comptez sur l'aide d'un conseiller pour faire fructifier vos placements.

10 ans d'opérations, 2 krachs : les indicateurs qui continuent à gagner !

Défensif :

La sécurité est votre maître mot. Vous mettez l'accent sur des valeurs sûres à taux d'intérêt fixe, mais un fonds d'action ou une action de bon père de famille ne vous fait pas peur. Vous compensez certains des risques d'investissement par un horizon lointain. Vous vous fiez à votre conseiller pour avoir de bons tuyaux d'investissements.

Dynamique :

Vous scrutez les informations boursières et financières, vous investissez volontiers dans les actions et vous préférez essentiellement les produits orientés sur les performances. Vous savez que les baisses de cours font partie de l'évolution de votre portefeuille. Vous osez vous fier à vos propres connaissances.

Offensif :

Vous visez avant tout un rendement élevé. Vous cherchez et trouvez par le biais de tous les canaux possibles des informations boursières intéressantes, vous attachez beaucoup d'importance à une répartition optimale de votre portefeuille et vous êtes attiré par des actions et autres produits spéculatifs. Vous vous intéressez aux pays émergents et aux secteurs risqués.

L'investissement idéal n'existe pas encore. Nous sommes tous différents face à la prise de risque. C'est pourquoi, la constitution d'un portefeuille optimal commence par **l'analyse de vos objectifs et de votre profil d'investisseur.**

10 ans d'opérations, 2 krachs : les indicateurs qui continuent à gagner !

Chapitre

2

Emotivité et bourse, binôme perdant

Pourquoi serait-ce un binôme perdant ?

Bourse et émotions n'ont jamais fait bon ménage, beaucoup de Traders débutants vendent dans la panique et achètent dans l'euphorie, c'est l'un des pièges classiques dans lequel nous sommes probablement tous tombés au début de notre apprentissage boursier.

Sachant que les marchés ne sont qu'une suite d'alternances de phases d'euphorie et de dépression, je vous laisse imaginer le nombre d'investisseurs qui succombent aux innombrables variations.

Notre comportement est avant toute chose guidé par l'émotionnel et seulement loin derrière arrive la raison.

Le jour où vous clôturerez une position en perte, vous serez psychologiquement touché. Le marché aura rempli son rôle à la perfection : vous éjecter de la scène comme un malpropre. Le problème de taille est que vous subirez cet exercice comme une expérience traumatisante.

Ce « traumatisme » vous poursuivra inconsciemment pendant un certain temps mettant à mal vos capacités de jugement. La peur de connaître des échecs successifs vous suivra dans une période moins faste où vous aurez une fâcheuse prédisposition à surestimer le risque et, à l'inverse, derrière un ou plusieurs Trades gagnants, vous risquez de choir dans un excès d'optimisme béat

10 ans d'opérations, 2 krachs : les indicateurs qui continuent à gagner !

qui tronquera votre perception et vous fera minimiser les risques instinctivement.

Il est navrant de constater que la psychologie de l'investisseur lambda est si prépondérante dans ses choix et son timing, comme à l'accoutumée, le marché enrichira la minorité et ruinera la majorité.

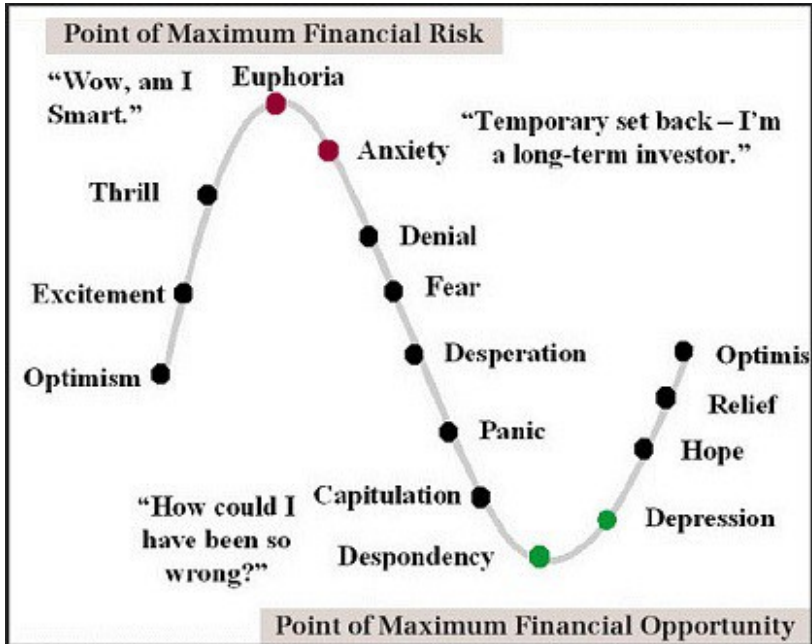
Précision utile : les sentiments, en raison de leur nature subjective, sont comme un félin, difficiles à dompter. Toutefois, s'ils sont utilisés à bon escient, ils peuvent avoir un impact déterminant sur la prise de décisions.

Un vieux dicton toujours et encore pleinement d'actualité :

« Soyez craintif quand les autres sont avides. Soyez avide quand les autres sont craintifs. »

Voici grossièrement représenté un cycle économique avec le comportement émotionnel en parallèle. Plus on avance dans l'évolution de celui-ci et plus les émotions s'amplifient dans le mauvais sens.

10 ans d'opérations, 2 krachs : les indicateurs qui continuent à gagner !



La panique et la capitulation surviennent toujours en fin de cycle. C'est précisément à ce moment que les Zinzins, à savoir les investisseurs institutionnels, entrent en scène, commencent à recharger la besace et font remonter les actions à de nouveaux sommets, ils en ressortiront quelques semaines avant que la phase d'euphorie ne fasse son grand retour. Les petits, eux, s'engouffreront dans l'entonnoir, le piège peut se refermer.

Un autre symptôme de la finance comportementale consiste à suivre le troupeau sans réfléchir, tel le mouton de panurge. Les cours de bourse reproduisent très bien les émotions de milliers

10 ans d'opérations, 2 krachs : les indicateurs qui continuent à gagner !

d'investisseurs et d'évènements de toutes sortes. Les analystes sont d'ailleurs de plus en plus nombreux à admettre l'influence de facteurs irrationnels sur ces mêmes cours.

Que vous soyez professionnel ou novice, vous aurez tout à gagner à connaître les facettes non rationnelles du comportement des investisseurs. Vous devrez faire preuve d'un minimum d'indépendance d'esprit... Il en va de la survie de votre portefeuille. Un exemple concret : les différentes étapes (4) de la formation d'une bulle spéculative :

Première phase, la furtive et sournoise :

La pente est douce, se fait dans l'ombre. Entrent en scène l'argent dit intelligent, le smart money, les initiés et les experts.

Deuxième phase, celle d'alerte et de prise de conscience :

Les cours accélèrent subitement, les investisseurs institutionnels et autres professionnels se placent à leur tour.

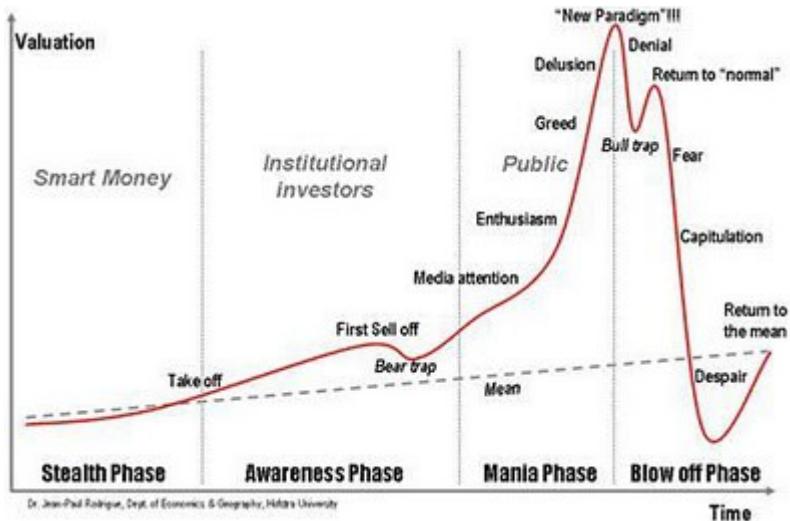
Troisième phase, la plus dangereuse, la maniaque :

C'est ici que les petites mains veulent entrer à n'importe quel prix. En effet, personne ne veut rater le train de la hausse.

Les médias en font la Une de leurs éditos.

L'euphorie règne, votre concierge ou votre facteur parlent de la bourse, c'est ce qu'on appelle également le *phénomène cocktail*. Les initiés et experts savent que l'éclatement n'est plus très loin et commencent à essayer de refiler le bébé à d'autres qui pensent que cela va perdurer des mois encore.

10 ans d'opérations, 2 krachs : les indicateurs qui continuent à gagner !



Quatrième et dernière phase, la dramatique, l'éclatement de la bulle :

Fini la hausse excessive des cours. Ceux-ci sont alors déconnectés des fondamentaux économiques, les spécialistes ont déjà quitté le navire depuis plusieurs semaines et seuls les petits boursicoteurs dans le déni nient l'évidence. Malheureusement pour eux ils sont pris au piège et risquent de ne pas revoir leurs mises de départ avant une décennie (durée moyenne qu'il faut à un secteur pour revenir sur les niveaux atteints lors du point d'apogée de la bulle)

Je refermerais ce chapitre par une citation d'un des plus grands investisseurs de tous les temps :

10 ans d'opérations, 2 krachs : les indicateurs qui continuent à gagner !

« La plupart des gens s'intéressent aux actions quand tout le monde s'y intéresse. **Le moment d'acheter** est quand personne ne veut acheter. Vous ne pouvez acheter ce qui est populaire. »

Warren Buffet

Nous progressons. Vous avez jusqu'à présent établi votre profil et votre style d'investisseur, vous savez maintenant qu'il ne faut pas mélanger bourse et sentiment... c'est un bon début !!
Poursuivons notre chemin et attaquons nous à un autre gros morceau incontournable : la volatilité.

Ne craignez plus la volatilité. Bien apprivoisée, elle vous sera d'une aide précieuse !

Pour la plupart des investisseurs, la volatilité est considérée comme une ennemie du portefeuille et est pour eux synonyme de risque.

C'est bien dommageable de penser cela car une fois domptée et apprivoisée, elle peut devenir votre meilleure amie. Je vais tenter de vous le prouver avec ces quelques explications.

Nous pourrions résumer la volatilité avec ces mots :

Classiquement, on dit qu'elle est généralement utilisée comme une mesure du risque, ou plutôt pour être plus précis, que la volatilité est l'expression mathématique qui désigne le risque d'un titre. Elle

10 ans d'opérations, 2 krachs : les indicateurs qui continuent à gagner !

se compose de la volatilité historique et de la volatilité implicite, soit l'anticipation du marché pour les variations futures.

Il est à retenir également que plus un titre est volatil, plus son potentiel de performance à long terme sera important.

En effet, la performance vient en rémunération du risque pris. En revanche, sur des périodes plus courtes, les titres les plus volatils peuvent voir leur valeur fortement baisser, ce qui provoque chez certains investisseurs un amalgame erroné car ils ont une vision court terme... Il faut parfois faire preuve de patience avec une action qui se meut dans tous les sens !

Vous devez savoir que la sphère boursière va continuer à évoluer dans un environnement de plus en plus volatil où nous allons continuer à voyager de bulles en bulles dans les prochaines années. Seuls ceux qui arriveront à tirer profit et à bien exploiter la volatilité du marché réussiront à augmenter leur taux de réussite et, par conséquent, arriveront à grossir leur portefeuille d'actifs.

Depuis quelques années, les marchés financiers traversent une crise qui interpelle quasiment tous les acteurs économiques. La volatilité récente n'a plus rien à voir avec la volatilité des marchés telle que nous la connaissions avant les années 2000. C'est probablement à cause de cette volatilité que nous parlons de décennie perdue pour les investisseurs. Cependant, avec de bons conseils, il y a moyen de s'en tirer. Le célèbre **Peter lynch** voit même dans cette décennie perdue une anomalie du marché qu'il faut mettre à profit.

10 ans d'opérations, 2 krachs : les indicateurs qui continuent à gagner !

Au même titre que son illustre collègue Warren Buffet, Peter Lynch est le gestionnaire de portefeuille le plus suivi et est littéralement une légende vivante du capitalisme financier moderne, Les rendements qu'il a réalisés en gérant le fonds Magellan de Fidelity peuvent être qualifiés d'exceptionnels.

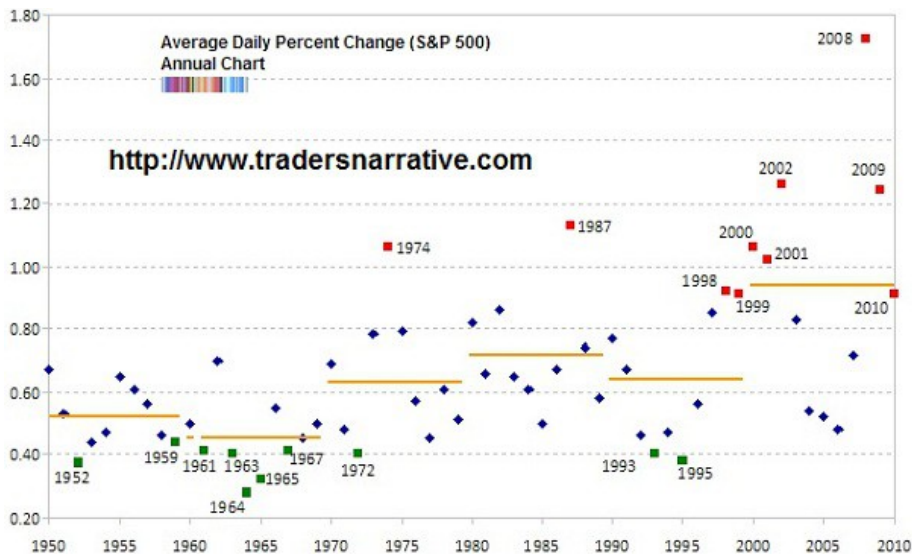
Voici un petit tableau qui illustre à merveille l'authenticité de mes propos quand j'affirme que nous allons voguer dans un contexte de forte volatilité dans les années à venir, à l'instar des 10 dernières années que nous venons de vivre.

Pour bien comprendre ce tableau :

Il représente la volatilité moyenne pour chaque année de l'indice SP500 sur une période s'étalant de 1950 à 2010.

Les années les plus volatiles ont un carré rouge et les moins volatiles un carré vert. La moyenne pour chaque décennie est représentée par la ligne orange horizontale. Notez bien que les données de la volatilité pour cette année sont partielles, l'année n'étant pas encore terminée

10 ans d'opérations, 2 krachs : les indicateurs qui continuent à gagner !



Quelques remarques:

En 2008, la volatilité moyenne quotidienne était de 2,6 fois la volatilité historique moyenne.

Huit des 10 années les plus volatiles se sont produites au cours des 13 dernières années.

Sept des 10 années les moins volatiles ont eu lieu dans les deux décennies avant 1970.

De toute évidence, la volatilité a augmenté au cours de la dernière décennie, et il n'y a pas de raison que cela change fondamentalement les prochaines années.

Volatilité et rendement attendu (Espérance des gains)

Saviez-vous qu'un investisseur peut réduire le risque de son portefeuille simplement en détenant des actifs qui ne soient pas ou peu positivement corrélés, donc en diversifiant ses placements. Cela permet d'obtenir la même espérance de rendement en diminuant la volatilité du portefeuille.

Plus la volatilité est culminante, plus l'écart entre creux et sommets sera important. Deux investissements susceptibles, en théorie, de générer la même performance à long terme, mais dont la volatilité diffère, ne se comporteront pas vraiment de la même manière.

Il est très difficile voire impossible d'anticiper les cycles de forte volatilité des marchés, mais le graphique ci-dessous prouve que la volatilité et la performance sont souvent inversement corrélées. Quand les marchés enregistrent une forte hausse, la volatilité chute, et quand ils sont dans une phase baissière, la volatilité augmente. Vous devez impérativement retenir qu'elle n'en est pas la cause, mais bien la conséquence. Cela peut paraître anodin de souligner cela, mais c'est une nuance que beaucoup ignorent.

Quand la volatilité est élevée, même les actions choisies avec un soin extrême peuvent subir de lourdes pertes en raison du comportement irrationnel des investisseurs et des marchés d'une manière générale. Nous avons été témoins de telles situations en 1997, 1998, 2003, 2007, et plus récemment en 2008.

10 ans d'opérations, 2 krachs : les indicateurs qui continuent à gagner !

Ci-dessous une image vous montrant que les actions représentées par l'indice SP500 sont inversement corrélées à l'indice de volatilité symbolisé par le Vix :



Source graphique : <http://stockcharts.com>

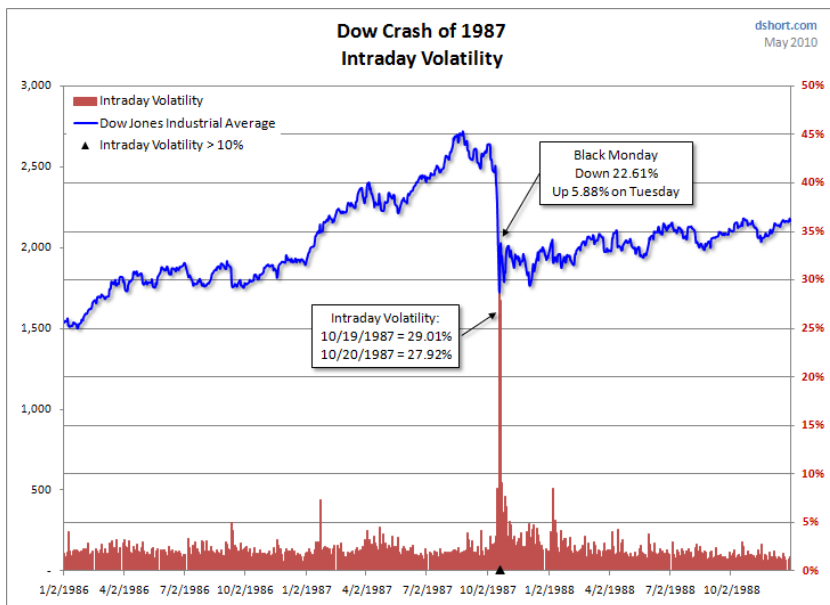
Vous devez considérer la volatilité comme une classe d'actifs à part entière

Si une volatilité en hausse est généralement la conséquence a posteriori d'une baisse des marchés actions, il est néanmoins possible d'en profiter. Le chapitre suivant sera entièrement

10 ans d'opérations, 2 krachs : les indicateurs qui continuent à gagner !

consacré au VIX, un indicateur qui doit vous accompagner tout au long de votre aventure boursière.

Voici une vue du pic de volatilité lors du krach de 1987



Source graphique : <http://dshort.com/>

10 ans d'opérations, 2 krachs : les indicateurs qui continuent à gagner !

Chapitre

4

L'indice de la peur, le Vix doit devenir votre compagnon le plus fidèle

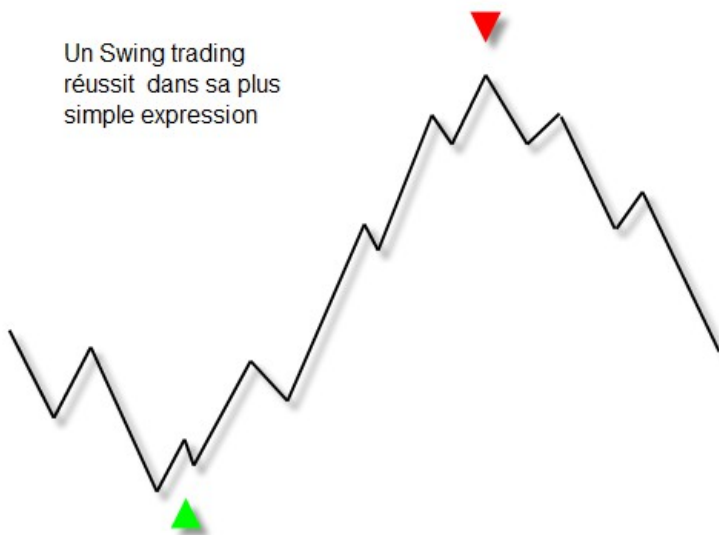
Correctement utilisé, il vous rendra de grands services et vous permettra d'éviter pièges et embuches du marché. C'est un outil

10 ans d'opérations, 2 krachs : les indicateurs qui continuent à gagner !

indispensable pour tous les adeptes de **Swing trading** court ou moyen terme.

Le swing trading

De l'anglais «balancer», la technique du swing trading est simple à comprendre. Il faut être attentif à la tendance que peut prendre le cours d'une action. La technique consiste à acheter au départ d'une tendance à la hausse et de vendre lorsque l'action va commencer à fléchir.



Présentation du Vix

10 ans d'opérations, 2 krachs : les indicateurs qui continuent à gagner !

La définition officielle est celle-ci :

L'indice Vix mesure la volatilité future du marché financier américain. Établi quotidiennement par le Chicago Board Options Exchange (CBOE), cet indice est calculé en faisant la moyenne des volatilités sur les options d'achat (call) et les options de vente (put) sur le S&P 500.

Deux ennemis bien connus des Traders, la peur et la cupidité, le Vix permet d'en mesurer le niveau. Sachant que l'indicateur évolue en sens inverse du S&P, nous pourrions avoir une idée du niveau de complaisance ou d'aversion qui prévaut sur les actions.

Les fluctuations du Vix reflètent à merveille le sentiment qui prévaut chez les investisseurs

Il faut prendre connaissance que la moyenne du VIX depuis 1990 s'élève à 20,3, tandis que la moyenne sur 10 ans se situe à 22.11.

Vue long terme de l'indicateur :

10 ans d'opérations, 2 krachs : les indicateurs qui continuent à gagner !



Source graphique : <http://stockcharts.com>

Vous pouvez constater de visu qu'il est également un excellent « renifleur » de crise. Nous pouvons déceler un pic de panique et de stress lors de l'éclatement de la crise financière. En ces périodes de troubles, l'indicateur avait fait un bond énorme, passant de 25 à plus de 80 en quelques jours... c'est dire l'ampleur de la crise et de la panique qu'elle a suscitée à l'époque. Il est à noter que les périodes de volatilité très élevées ont été de courte durée.

L'art de mesurer l'émotivité des investisseurs

Véritable photo numérique de la psychologie humaine, il me paraît important et salutaire de retenir que le Vix, contrairement aux attentes, est relativement peu connu des investisseurs individuels.

10 ans d'opérations, 2 krachs : les indicateurs qui continuent à gagner !

Par contre, les gestionnaires et autres professionnels des marchés le consultent presque quotidiennement grâce à sa fiabilité.

Quand un grand nombre de traders devient nerveux (ont peur), le VIX augmente, et s'ils manifestent de la complaisance à propos de la situation du marché, les cours du VIX diminuent. C'est d'ailleurs pendant que les niveaux de volatilité sont élevés que les gestionnaires de couverture de risques et les chasseurs d'aubaines performant le mieux.

Comment utiliser le Vix pour un Trade gagnant ?

Vous pouvez utiliser le Vix pour trouver un bon point d'entrée ou de sortie. Couplé à d'autres outils techniques cela devient une méthode payante pour votre portefeuille court ou moyen terme

Le VIX contient en fait à la fois la volatilité des Calls et celle des Put et est donc basé tant sur **les options** qui permettent de spéculer à la hausse (Call) que sur celles qui permettent de se protéger contre une baisse éventuelle du marché.

Une option permet ainsi à son acheteur de se garantir le cours de vente (put) ou d'achat (call) d'un actif dans l'avenir, sans pour autant qu'il s'engage à acheter ou à céder cet actif comme c'est le cas pour les achats ou ventes à terme. S'il veut réaliser l'achat ou la vente, il doit exercer l'option.

Il faut garder à l'esprit que c'est un outil contrarian (à contre-courant). Je vous parlerais de ce terme barbare dans le prochain chapitre.

10 ans d'opérations, 2 krachs : les indicateurs qui continuent à gagner !

Juste une remarque au passage :

Vous constaterez que je prends presque toujours comme illustration l'indice S&P 500. Ce n'est pas pour rien : c'est l'indice véritablement mondial dont aucun marché d'actions ne peut véritablement s'affranchir. Le principe : pas de hausse possible sur le CAC 40 sans l'assentiment de son tuteur : le S&P 500.

Le S&P 500 (SPX) est un indice boursier basé sur 500 grandes sociétés cotées sur les bourses américaines. L'indice est possédé et géré par Standard & Poor's, l'une des trois principales sociétés de notation financière.

L'indice S&P 500 a été créé en 1920. Il a détrôné le Dow Jones Industrial Average comme l'indice le plus représentatif du marché boursier américain parce qu'il est composé d'un plus grand nombre de compagnies et que sa valeur tient compte de la capitalisation boursière des compagnies contenues dans l'indice. De son côté, le Dow Jones Industrial Average est basé sur seulement 30 compagnies. La pondération des valeurs au sein du Dow ne s'effectue ni en fonction des capitalisations boursières, ni du flottant (comme pour les indices français), mais en fonction des cours de bourse. Une variation d'un dollar dans la valeur de la plus petite compagnie de l'indice a le même impact sur l'indice qu'une variation d'un dollar dans la valeur de la plus grosse compagnie.

10 ans d'opérations, 2 krachs : les indicateurs qui continuent à gagner !

L'indice S&P 500 est incontournable. C'est l'indice le plus suivi au monde : trader, gérants,... tous le savent ! Si vous souhaitez connaître l'évolution prochaine du CAC 40, il vous faut analyser le S&P 500

Exemple concret

La manière la plus simple consiste à acheter des actions quand le Vix fait des pics. A ce moment précis, les actions font des creux. Voici un tableau simpliste qui vous aidera à mieux comprendre pourquoi l'indicateur de volatilité est inversement corrélé aux actions.

10 ans d'opérations, 2 krachs : les indicateurs qui continuent à gagner !



Méthodes de Swing Trading a l'aide du Vix :

Employer la moyenne mobile 10 jours

Vous pouvez repérer cette moyenne mobile sur le graphique ci-dessus. Quand le Vix est à plus de 10% au-dessus de la moyenne mobile, le S&P 500 ne tardera plus à baisser et la tendance court terme va s'inverser. Il est donc temps de s'intéresser aux Call. Bien entendu, à l'inverse, quand le Vix se situe 10 pour cent en dessous de cette moyenne mobile, c'est aux Put qu'il faut songer. Statistiquement parlant, cette approche réussit à prévoir correctement la direction du marché dans 70 pour cent des cas.

10 ans d'opérations, 2 krachs : les indicateurs qui continuent à gagner !



70% peut vous paraître encore risqué mais n'oubliez jamais que seuls 5% de « Day trader » arrivent à battre le marché régulièrement.

[Une autre technique Employer l'indicateur de RSI](#)

10 ans d'opérations, 2 krachs : les indicateurs qui continuent à gagner !

Cette approche utilise l'indicateur RSI. Quand le RSI est au-dessus de 70, le Vix est suracheté et le marché est trop survendu. Se placer à ce moment sur des Call. Quand le RSI est en dessous de 30 que le Vix est trop vendu et le marché est sur acheté. Placez-vous sur des Put ou simplement sortez du marché si vous craignez de prendre position à la baisse



Ps : Trader les options ou warrant est réputé très risqué si vous ne possédez pas une stratégie bien établie. Il suffit de voir les effets de levier sur certains produits de ce type. Vous pouvez réaliser 100% en quelques jours mais vous pouvez également tout perdre.

Une règle toute simple : quand l'indice de volatilité et de peur grimpent en flèche, apprêtez-vous à initier des positions acheteuses.

Nous savons maintenant qu'une valeur extrêmement élevée du Vix révèle la panique. L'expérience apprend que dans ce cas, la formation d'un plancher est proche. Lors de la formation d'un plancher consécutif à une forte baisse, le Vix est généralement compris entre 30 et 50. Il y a eu plusieurs cas où le Vix a atteint son point culminant vers les 50. En voici pour exemple deux qui se sont produits au cours d'un marché haussier, et un durant un marché baissier. Constatez ce qui s'est passé pendant les six mois qui suivirent ces pics de nervosité extrême. Vous consignerez et retiendrez que comme c'est très souvent le cas, les rebonds les plus violents surviennent derrière une envolée du Vix. Ce sont ceux-là que la majorité rate toujours.

Si vous attendez que les indicateurs macroéconomiques vous envoient des signaux positifs pour investir, vous aurez déjà une guerre de retard sur les marchés d'actions. Sachez profiter des périodes de panique boursière ! C'est précisément à ce moment que s'offriront à vous les meilleures opportunités d'achat.

D'octobre 1997 à avril 1998

10 ans d'opérations, 2 krachs : les indicateurs qui continuent à gagner !



D'octobre 1998 à avril 1999



De septembre 2001 à Mars 2002

10 ans d'opérations, 2 krachs : les indicateurs qui continuent à gagner !



<http://stockcharts.com>

Mais aussi plus près de nous, il est à noter que lors de la crise des subprimes (prêts hypothécaires à risques) le Vix s'était envolé à plus de 80, le SP500 a repris plus de 60 pourcents depuis lors.

10 ans d'opérations, 2 krachs : les indicateurs qui continuent à gagner !

Partie 2 :

Les clés de voûtes pour sortir gagnant

10 ans d'opérations, 2 krachs : les indicateurs qui continuent à gagner !

Investir à contre-courant, un des grands secrets pour s'enrichir

Ayez le courage d'être un contrarian.

Certes, personne ne veut embarquer dans un navire en perdition, mais, en matière de placement, les meilleures occasions se présentent quand le marché se débarrasse de titres à vil prix.

Contrarian, un mot absent des dictionnaires, est une stratégie fructueuse de l'investissement, plus communément nous pourrions le traduire par investir à contre-courant contre la tendance.

Le contrarian : c'est l'âme du marché, ou plus précisément, son mécanisme. Le marché prend toujours le chemin qui enrichira le moins de monde possible, il contrariera la majorité et enrichira la minorité.

10 ans d'opérations, 2 krachs : les indicateurs qui continuent à gagner !

Il m'aura fallu quelques années pour en être conscient mais depuis que j'ai réussi à comprendre les subtilités de cette philosophie de l'investissement, ma vie de boursicoteur s'est littéralement métamorphosée, et, bien entendu, il en va de même pour mon portefeuille. Je vais essayer de vous transmettre mon expérience pour que vous puissiez à votre tour en profiter.

Un des investisseurs contrarians le plus connu se prénomme Sir John Marks Templeton. Son credo : Investir quand le pessimisme règne en maître.

En 1939, à l'aube de la deuxième guerre mondiale qui se profile, il se dit que le moment est venu de passer à l'acte. Il investit 100 USD sur chaque action cotée sous les 1 dollar US sur la bourse américaine. Il investit pour un total 10.400 USD.

4 ans plus tard, seules quatre entreprises ont fait faillite. Il revend sa position pour 40.000 dollars en ne suivant pas le troupeau à l'époque et bien lui en a pris car le marché l'en a récompensé.

Il est très difficile de dénicher de véritables investisseurs de type **contrarian**. L'investisseur moyen est naturellement porté à consulter « le consensus qui prévaut sur Wall Street » ou chez les analystes avant de faire ses choix. C'est un réflexe humain ! En suivant de la sorte le troupeau il se sent en sécurité, c'est pourtant le contraire qu'il devrait faire ! Lorsque la majorité s'en va dans une direction, l'investisseur particulier (ou son conseiller) devrait aller dans le sens inverse.

10 ans d'opérations, 2 krachs : les indicateurs qui continuent à gagner !

Quand les marchés sont pris au piège dans une zone de turbulences, bien souvent l'analyse fondamentale et technique ne suffit plus. Une observation pointue du comportement des investisseurs peut vous en dire plus que vous ne le pensez.

Lorsque tous sont gagnés à l'idée que le loup va sortir du bois, c'est souvent l'agneau qui pointe son nez !

Un autre cas classique : le marché actions s'envolera le jour où la majorité sera sur les obligations et bien évidemment vice-versa.

Une petite expérience : repérez des actions qui subissent une correction intense durant au moins un mois. Vous constaterez que celles-ci auront tendance à rebondir le mois suivant au point de procurer en moyenne un rendement de 2 % supérieur au marché. Faites le calcul : 2 % de rendement de plus par mois représente 24 % de rendement supérieur au marché par année.

Le marché est de nature changeante mais l'homme reste immuable, avide, cupide. On comprend donc mieux pourquoi ceux qui achètent ou vendent selon le dictat de leurs émotions sont souvent les premiers à se retrouver dans le mauvais sens.

Les indicateurs contrarians

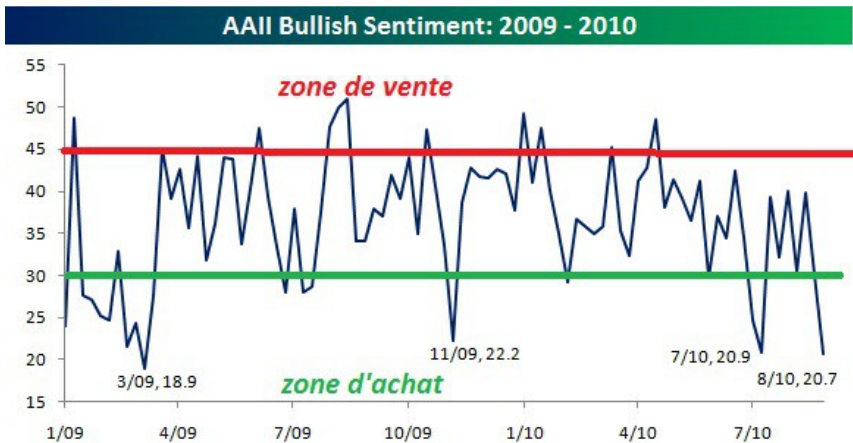
1. **L'AAII** (Association Américaine des Investisseurs Individuels)

Des centaines d'investisseurs doivent répondre à un sondage, la question traditionnelle qui leur est posée est celle-ci : Etes-vous pour les 6 mois à venir haussier, baissier ou neutre sur les actions ?

10 ans d'opérations, 2 krachs : les indicateurs qui continuent à gagner !

Le sondage est considéré comme un indicateur contrarian alors que des niveaux extrêmes dans les deux directions seront considérés comme un lieu de retournement de la présente tendance du marché

Ici, l'exemple indique que le sentiment des Bull (haussier) n'est qu'à 20.7%, ce qui est très peu !

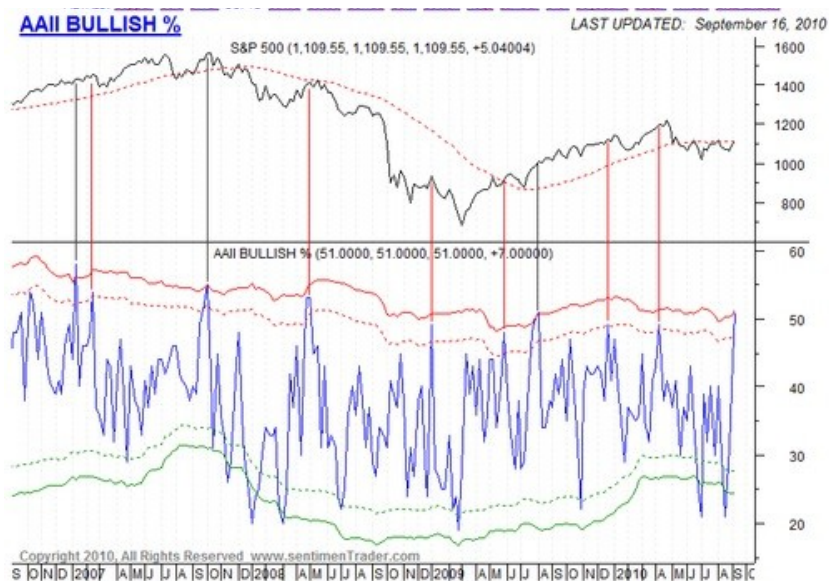


Source Graphique : <http://www.bespokeinvest.com/>

La semaine suivante, le marché monta, laissant sur le carreau le plus grand nombre. Une fois de plus, l'approche contrariante est sortie gagnante.

Une autre façon de voir la situation

10 ans d'opérations, 2 krachs : les indicateurs qui continuent à gagner !



Chaque fois que le sentiment bull est sur des sommets, une chute des indices actions n'est plus très loin.

Avec le recul et quelques années d'observations, je peux affirmer que cet indicateur à contre-courant fonctionne plutôt bien pour des cycles s'étalant de plusieurs jours à plusieurs semaines. C'est toujours quand on est dans les zones d'excès inférieures à 30% ou supérieures à 45 % que le marché entreprend une phase de retournement relativement plantureuse en laissant les retardataires sur le quai de la gare ou dans le mauvais sens. Si les bourses ont un certain pouvoir d'anticipation sur l'état futur de l'économie, il ne faut pas gommer le fait qu'elles traduisent parfaitement la psychologie des investisseurs.

10 ans d'opérations, 2 krachs : les indicateurs qui continuent à gagner !

2. Les couvertures de magazines et des média dans leurs ensembles

Voici la Une du magazine économique Newsweek de mai 2010, il titrait purement et simplement « La fin de l'euro et de l'euro zone »



Evidemment, comme à l'accoutumée, les médias interviennent dans les derniers moments, quelques jours ou semaines avant que la tendance ne vienne à s'inverser. C'est normal, ils savent que tout le monde en parle et que cela va faire systématiquement grimper l'audience en flèche, que cela soit après un krach ou une bulle.

C'est exactement ce qui arrive pendant la troisième phase : lors de la formation d'une bulle et avant la chute finale. Pour mémoire, voici ce que j'écrivais page 14 sur les phases d'une bulle spéculative :

Troisième phase, la plus dangereuse, la maniaque

10 ans d'opérations, 2 krachs : les indicateurs qui continuent à gagner !

C'est ici que les petites mains veulent entrer à n'importe quel prix. En effet, personne ne veut rater le train de la hausse.

Les médias en font la Une de leurs éditos.

L'euphorie règne, votre concierge ou votre facteur parle de la bourse. C'est ce qu'on appelle également le phénomène cocktail. Les initiés et experts savent que l'éclatement n'est plus très loin et commencent à essayer de refiler le bébé à d'autres qui pensent que cela va perdurer des mois encore.

Quelques jours à peine après la parution de la Une du Newsweek :



Il est bon de rappeler que la monnaie européenne avait initié une phase de baisse depuis juillet 2008. C'est dire le retard et le

10 ans d'opérations, 2 krachs : les indicateurs qui continuent à gagner !

moment choisi de la parution de l'article (2 ans) après l'inversion de tendance.

Plus récemment, c'est une autre revue économique bien connue qui vient de faire sa Une avec un ours, un superbe Grizzli plus précisément



<http://stockcharts.com>

Le sentiment qui règne à l'époque est pesant, la majorité pense que le rebond est terminé. On parle de Double Dip, à savoir d'une récession en double creux ou encore sous forme de W.

Une petite anecdote : Savez-vous d'où proviennent les termes de Bear et de Bull ?

Bull Traduit donne taureau

10 ans d'opérations, 2 krachs : les indicateurs qui continuent à gagner !

Bear traduit donne ours

Ça, vous le saviez probablement déjà, mais pourquoi les Traders du monde entier utilisent ces animaux pour qualifier une tendance ?

Le Bull représente la puissance du taureau. C'est synonyme de hausse. Le bovidé octroie des coups de cornes de **bas en haut**

Le Bear représente la férocité d'un ours. C'est synonyme de baisse. Le plantigrade donne ses coups de griffes du **haut vers le bas**

3. Les investisseurs en fonds mutuels et les flux d'argent

C'est incroyable de constater à quel point ces investisseurs ont un timing du marché mauvais et inadapté.

Le timing de marché consiste à maximiser le rendement d'un portefeuille en essayant d'anticiper les mouvements.

On comprend mieux pourquoi les investisseurs tels des moutons de panurge (expression désignant une personne suivant un mouvement ou une majorité sans réfléchir.) éprouvent les pires difficultés à battre la sacro-sainte moyenne du marché. C'est pourtant la triste réalité.

Comme je vous l'indiquais précédemment, si la majorité est sur les actions, il y a de fortes chances que ce seront les obligations qui en profiteront pleinement.

10 ans d'opérations, 2 krachs : les indicateurs qui continuent à gagner !

Voici un tableau reprenant les flux d'argent arrivant sur des fonds mutuels américains avec notamment ceux sur les niches actions et obligations.

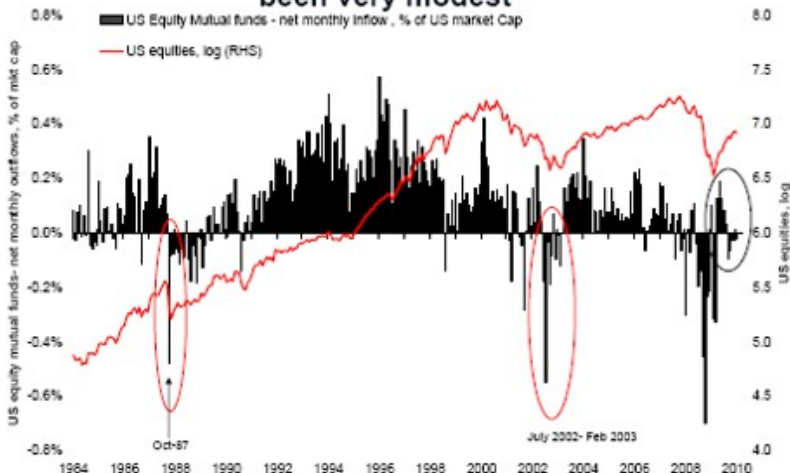


Notez bien qu'en 2000, à l'aube du krach provoqué par les DotCom (Bulle internet), les actions étaient l'actif le plus recherché. Vous retiendrez également qu'en ce moment nous avons un engouement proche de l'euphorie sur les obligations.

Voici un aperçu encore plus criant de vérité et encore plus concret de la situation avec les flux entrants et sortants des fonds actions couplé à l'évolution du SP500.

10 ans d'opérations, 2 krachs : les indicateurs qui continuent à gagner !

Inflows into the US Equity mutual funds have so far been very modest



Les pics sont toujours annonciateurs de changement de polarité des marchés.

Stan Weinstein, contrarian à ses heures, et auteur d'un livre à succès « Secrets pour gagner en bourse à la hausse et à la baisse » avait lâché cette petite phrase d'intérêt :

“La prochaine fois que quelqu'un vous rit au nez parce que vous prétendez pouvoir battre la performance à long terme du marché, ne répondez pas ! Car nous avons besoin d'un maximum de gens mal informés pour continuer à engranger des profits” »

4. les ratios haussier/baissier

Ou, dans la langue de Shakespeare, le Put Call Ratio. Contrairement à son homologue le \$CPC qui est lui le rapport

10 ans d'opérations, 2 krachs : les indicateurs qui continuent à gagner !

entre les options haussières et baissières sur l'indice SP500 lui-même, l'indicateur $\$CPCE$ ci-dessous est le rapport des options sur les actions du SP500. Il s'agit d'une petite nuance à connaître.

Principe de fonctionnement : Pour éliminer et filtrer une multitude de faux signaux, vous ne laissez visible que la moyenne mobile 10.



<http://stockcharts.com/>

Une fois que les positions baissières (Put) sont majoritaires et dans la zone de capitulation supérieure à 0.66, soyez sur vos gardes ! Un

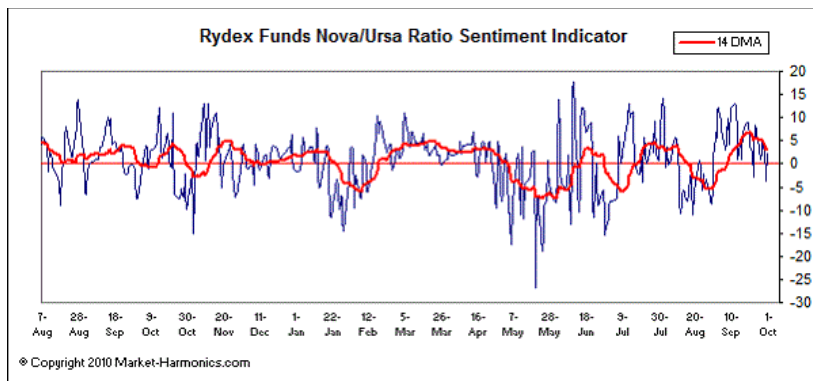
10 ans d'opérations, 2 krachs : les indicateurs qui continuent à gagner !

retournement haussier n'est plus très loin et le piège peut se refermer, le homard étant entré dans la cage.

A l'inverse, quand vous noterez que la majorité des Traders sont massivement en position haussière (Call), la moyenne du ratio tombera alors en dessous du niveau 0.54 qui correspond à la zone de complaisance.

Le Rydex Funds **NOVA/URSA**

Le ratio Rydex Nova/Ursa est un indicateur particulièrement intéressant parce qu'il se base sur le comportement réel des investisseurs. Encore un ratio bien connu des contrarians, il permet de mesurer les niveaux extrêmes des haussiers ou des baissiers. Le Nova Fund et le Ursa Fund sont deux fonds mutuels de la compagnie Rydex et sont liés à la performance quotidienne du S&P 500 (SPX). Le Nova Fund est un fond à caractère haussier alors que le fond Ursa Fund est lui réservé au baissier.



Un ratio Rydex supérieur à 0 signifie que les investisseurs sont optimistes, alors qu'une valeur inférieure à 0 indique qu'ils sont

10 ans d'opérations, 2 krachs : les indicateurs qui continuent à gagner !

pessimistes. On utilise parfois les moyennes à 14 jours pour mieux identifier la tendance sous-jacente.

Vous pouvez le consulter sur le site suivant : <http://www.market-harmonics.com/>

Une des caractéristiques de ces deux fonds est que les investisseurs peuvent (sans frais) transférer leurs fonds investis dans l'un ou l'autre. Et ce sans pénalité et à volonté...c'est donc pour cette raison que cela permet d'évaluer les comportements des investisseurs dans ces fonds et ainsi d'établir s'ils sont davantage 'Bull' ou davantage 'Bear'.

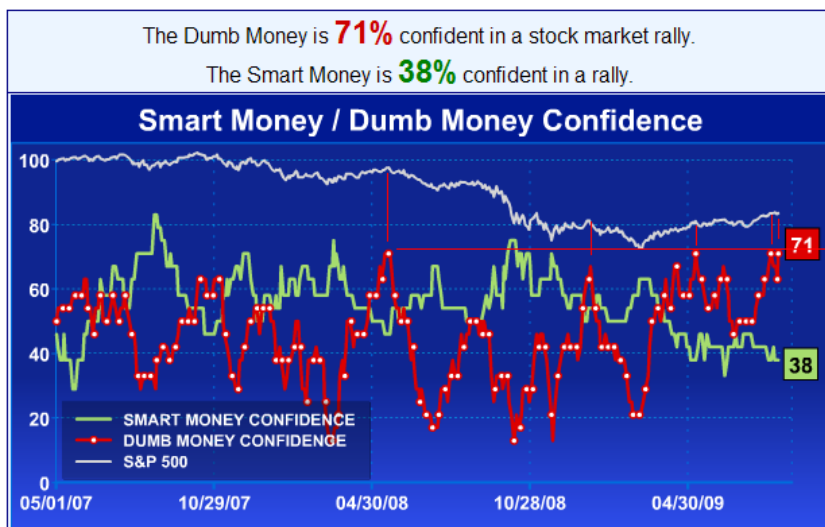
"L'investisseur perspicace est celui qui achète dans un marché baissier quand tout le monde vend et qui vend dans un marché haussier alors que tout le monde achète." **Benjamin Graham**

Faites attention aux placements à la mode. Beaucoup d'investisseurs, surtout ceux qui n'ont pas de plan financier, commettent l'erreur de faire le plein des actions à la mode. « Nombreux sont les exemples qui illustrent les dangers d'acheter les actions dont tout le monde parle »

10 ans d'opérations, 2 krachs : les indicateurs qui continuent à gagner !

5. Il est conseillé de suivre l'argent intelligent

Nous devons prendre conscience qu'en face de nous existe deux types d'investisseurs : les plus petits (Dumb Money) supposés ordinaires et irrationnels qui perdent souvent et n'ont aucun sens du timing du marché et une autre catégorie rationnelle représentée par les investisseurs professionnels (Smart Money) qui gagnent de l'argent.



<http://www.sentimentrader.com/>

Le principe : le « smart money » dénommé aussi « l'argent intelligent » représente les insiders, c'est-à-dire les initiés comme les dirigeants de sociétés, les gros portefeuilles, les institutionnels etc....

10 ans d'opérations, 2 krachs : les indicateurs qui continuent à gagner !

Ils sont placés dès les premiers balbutiements de la hausse et possèdent l'art et la manière de refourguer les actifs qu'ils ont fait monter aux petits investisseurs qui courent derrière la hausse. On peut le constater concrètement lorsque les fonds et autres sicav actions voient des flux anormaux d'argent arriver. Cette attitude est typique de fin de hausse comme ce fut le cas en 1929, 1968, 1987 et en 2000.

Il existe encore bien d'autres indicateurs à contre-courant... Le roi de tous étant encore et toujours le Vix (je ne vous ai fait état que ceux que j'analyse chaque semaine depuis des années et qui sont dotés d'un taux de réussite qui dépasse de loin la moyenne de bon nombre d'outils de l'analyse chartiste, par exemple).

Alors qu'au fur et à mesure que le rebond boursier initié en mars 2009 prenait de l'ampleur, toutes les stratégies des analystes techniques classiques volaient en éclat les unes après les autres, celles-ci donnant d'innombrables faux signaux. Elles perdirent dès lors de leur fiabilité. Dans cet environnement, seuls les contrarians qui ont respecté leurs approches se sont vus récompenser dans un environnement soi-disant hostile pour l'investissement.

Face au vertige et à l'ivresse des sommets ou à l'inverse des profondeurs abyssales des marchés, la prudence demeure la mère de toutes les vertus.

La force relative et les ratios synonymes de gains à répétition !

Nous voici à la partie la plus fournie de cet ouvrage; celle dans laquelle je vais vous présenter bien entendu la force relative d'une façon traditionnelle, mais aussi et surtout d'une façon moins conventionnelle qui vous sera d'une aide précieuse pour pouvoir anticiper les cours de certains des plus gros indices boursiers et donc de profiter pleinement des moindres rebonds en prenant position alors même que beaucoup resteront à l'écart.

Présentation de la force relative (classique)

Popularisée notamment par Stan Weinstein, la force relative également appelée « indicateur de force relative » est un indicateur

10 ans d'opérations, 2 krachs : les indicateurs qui continuent à gagner !

qui confronte ou, différemment dit, qui compare sur une même échelle de temps la performance d'une action ou d'un secteur d'activité par rapport à son indice de référence, à son indice sectoriel ou également à une autre valeur du même secteur.

La force relative est donc calculée en divisant le cours d'une valeur par le cours d'une autre. Le résultat obtenu de cette division est le ratio ou si vous préférez la relation entre ces deux valeurs.

$$\frac{\text{ACTION}}{\text{Indice}} = \text{Ratio}$$

Bien au-delà de la simple appréciation de la conduite d'un actif par rapport à un autre, une courbe de force relative peut devenir un véritable outil efficient dans le cadre d'investissements sélectifs visant à rechercher les secteurs et/ou les valeurs les plus dynamiques du moment afin d'en tirer profit. Investir sur le secteur en forme du moment est déjà remarquable en soit, mais, si en plus vous parvenez à placer vos billes sur l'action phare de ce secteur, vous allez à mon sens sublimer les rendements de votre investissement ainsi que celui de votre portefeuille tout en n'oubliant pas qu'un indice représente la moyenne d'un ensemble d'actions. Si vous espérez le battre, vous devrez miser sur celles qui font mieux que celui-ci. On peut appeler cela d'une certaine manière faire du "**benchmarking** boursier" En économie en général, où l'usage du terme tend à se répandre, le **benchmarking**

10 ans d'opérations, 2 krachs : les indicateurs qui continuent à gagner !

est la confection d'un étalonnage pour mesurer diverses performances.

De même, si vous calculez la force relative d'une action par rapport à son secteur, vous remarquerez distinctement le potentiel existant de la valeur comparée à ses concurrents ce qui représente un avantage indéniable.

Prenons l'action **Walmart** (officiellement **Wal-Mart Stores, Inc.** Qui est une entreprise [américaine multinationale](#) spécialisée dans la [grande distribution](#)) et comparons-la avec l'indice SP500 à l'aide de la force relative :



<http://stockcharts.com>

10 ans d'opérations, 2 krachs : les indicateurs qui continuent à gagner !

Vous comprendrez vite l'utilité de notre outil en constatant que le titre Wal-Mart a performé royalement en 2008 en faisant 150 pour cent de mieux que l'indice de référence.

Ce qui, vous en conviendrez, est énorme d'autant que le titre en question fait partie d'un secteur qualifié de défensif.

Une fois que vous aurez déniché l'oiseau rare c'est-à-dire l'action dont la force relative est en phase haussière, il vous suffira de vous laisser porter par la vague, tel un surfeur.

Personnellement, pour un swing trading de plusieurs jours, je trace toujours une ligne de tendance et je ne sors de ma position que quand celle-ci est brisée, preuve que l'action va commencer à sous performer son indice.

Petite précision : il est tout à fait possible d'avoir la force relative en hausse en comparant un actif avec son indice de référence tout en étant en fin de compte baissier tous les deux. C'est le cas notamment dans un Bear market (marché baissier) où vous trouverez peut-être un titre avec une force relative en hausse mais cela voudra peut-être dire que votre trouvaille ne fait, en réalité, que descendre moins rapidement que son indice d'où l'importance de connaître la tendance principale qui régit sur le marché.

Deux questions toutes simples, mais primordiales auxquelles vous devrez répondre afin de pouvoir optimiser votre approche dans un environnement connu et parfois hostile.

- Mon marché évolue-t-il de façon positive ou négative ?
- Quels sont les secteurs porteurs et ceux qui ne le sont pas ?

La force relative et pouvoir d'anticipation

Existe-t-il réellement des indicateurs économiques qui peuvent prédire l'avenir ?

Ma réponse va probablement vous surprendre... clairement oui ! Pourtant, je suis le premier à défendre l'hypothèse que personne ne peut présager du futur, surtout en bourse. Malgré ce fait, je vais à partir de maintenant vous démontrer de la manière la plus simple possible, et avec des exemples concrets, qu'il y a moyen trouver le timing presque parfait pour affronter les pièges et autres embuches des marchés boursiers.

Le comportement du consommateur peut vous aider à prendre la bonne décision.

Plus on avance dans le cycle économique, plus le consommateur (qui symbolise à lui seul 2/3 de l'économie) reprend confiance et retrouve l'envie de consommer. A l'inverse, si cette conviction s'effrite, l'économie en subira les séquelles.

Pour suivre cela, il faut observer l'évolution de la consommation discrétionnaire (XLY) versus le Staple (XLP). Dans une tendance à la hausse des marchés actions, le discrétionnaire fait toujours mieux. En mesurant la force relative existante entre ces deux secteurs clés, nous allons découvrir des choses bien instructives. Le ratio XLY/XLP permet de voir cela et nous avertit que l'économie retrouve de la vigueur. Et quand nous verrons un retournement sur celui-ci, il faudra penser défensif tant qu'il monte. Mais pas de panique à avoir, dans le graphique qui suit, nous pouvons percevoir une ébauche d'essoufflement sur notre ratio. Cette petite baisse de régime reflète à merveille les craintes d'un double dip.

10 ans d'opérations, 2 krachs : les indicateurs qui continuent à gagner !

Bien souvent, ce ratio a un rôle **anticipatif**. Quand il commence à diverger du SP500 comme en décembre 2009, un retournement de tendance n'est plus très éloigné. Dans notre exemple, le ratio a rencontré son point bas quatre mois avant l'indice.



<http://stockcharts.com>

Bon à savoir :

Le secteur discrétionnaire est en quelque sorte le superflu.

10 ans d'opérations, 2 krachs : les indicateurs qui continuent à gagner !

Le secteur de la consommation discrétionnaire regroupe les médias, l'automobile, la distribution et le luxe, les biens de consommation durable, l'habillement, l'hôtellerie et les loisirs alors que le *Staple* représente surtout ce qui est vital et primordial dans la vie quotidienne.

Comment savoir si les investisseurs retrouvent le goût du risque ?

Quand j'éprouve des difficultés à saisir le message que veut m'envoyer mon graphique sur le SP500, je me tourne vers les obligations spéculatives «HighYield» qui reproduisent somptueusement bien le niveau de risque accepté par les investisseurs. On les appelait autrefois junk bonds.

Il est conseillé de les observer scrupuleusement puisque cette catégorie d'actifs (qui jouit d'une réputation sulfureuse intéressante) trace souvent les sillons futurs des actions. Comme elles sont plus spéculatives voire plus risquées que les actions, c'est souvent bon signe si leur tendance est haussière et inversement.

Si les investisseurs reviennent massivement dessus, c'est la preuve qu'ils sont de nouveau prêts à prendre certains risques en retrouvant la confiance. Les actifs risqués comme les actions retrouvent les faveurs de ceux-ci.

Comparons la performance relative des junk bonds (SPDR Barclays Capital High Yield Bonds; JNK) contre l'endettement des entreprises notées (iShares \$ Iboxx Invest Grade Bond Corp; LQD).

10 ans d'opérations, 2 krachs : les indicateurs qui continuent à gagner !

Même s'il a effectivement revisité ses points bas de décembre 2009, notre ratio annonçait à sa façon qu'un possible retournement n'était plus bien loin en refusant d'en faire un nouveau



<http://stockcharts.com>

Les «Junk bonds» sont des obligations classées comme spéculatives dans l'échelle de notation des agences de notation. Pour preuve, elles sont nommées *obligations pourries* en français.

Elles sont à l'entreprise ce que les crédits à risque (subprimes) sont aux prêts hypothécaires.

Elles sont aussi qualifiées de « High-yield debt ». La responsabilité des junk bonds dans les crises financières est considérée par certains comme évidente.

Les émergents et leur pouvoir d'anticipation

«Cherchez la croissance où elle se trouve !»

Les pays industrialisés sont pieds et poings liés par des déficits abyssaux et des conditions économiques difficiles. Dans ce contexte, les économies émergentes sont bien plus séduisantes pour les investisseurs.

Les économies émergentes appelées aussi nouvelles économies offrent de multiples avantages de toutes sortes. Avant de vous parler de leur fantastique pouvoir d'anticipation sur l'économie mondiale, cette petite pique de rappel s'impose :

Les BRIC sont des pays à forte croissance (parfois à deux chiffres) qui, depuis le début du XXI^e siècle, augmentent leur poids dans l'économie mondiale.

BRIC correspond aux pays suivants : Brésil, Russie, Inde, et Chine

Ce terme est apparu pour la première fois en 2003 dans une thèse de la banque d'investissement Goldman Sachs. Ce rapport tendait à montrer que l'économie des pays du groupe BRIC va rapidement se développer ; le PIB total des BRIC devrait égaler en 2040 celui du G6 (les États-Unis, le Japon, le Royaume-Uni, l'Allemagne, la France et l'Italie). Chacun des BRIC se situerait en 2050 au même niveau que les principales puissances économiques actuelles : les États-Unis, le Japon, l'Allemagne, etc.

Le terme BRIC est également employé en référence à un possible accord commercial, politique et militaire signé en 2002 par ces quatre pays. Regroupés, les BRIC pourraient faire contrepoids au G8 (dont la Russie fait pourtant déjà partie).

10 ans d'opérations, 2 krachs : les indicateurs qui continuent à gagner !

Personnellement, je suis du même avis que le célèbre gourou et investisseur Marc Faber : c'est surtout l'ensemble de l'Asie émergente qui me semble digne d'intérêt pour les décennies à venir. C'est juste une petite parenthèse que je referme ici, le but de ce livre n'étant pas de dissenter sur ce sujet. Revenons si vous le voulez bien à notre objectif de départ c'est-à-dire le pouvoir prédictif des émergents et de leur formidable effet de levier.

Les émergents (symbolisés ici par le tracker EEM) sont inévitablement plus volatils que les actions des pays traditionnels. Voici à titre d'information l'évolution d'un ensemble d'émergents versus le SPY (SP500).



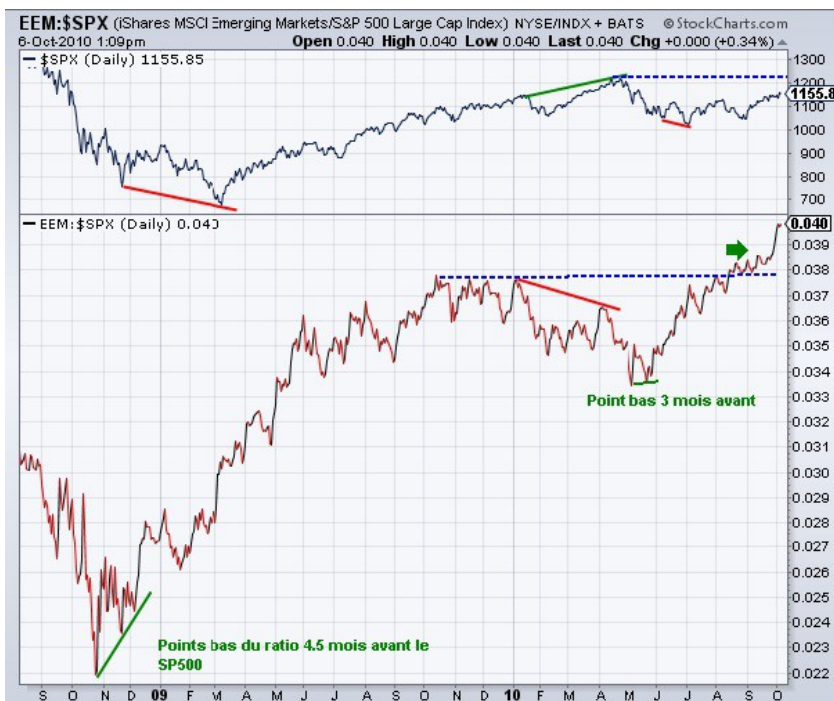
<http://stockcharts.com>

Quand tous les indices mondiaux s'élèvent de concert, les émergents profitent de celle-ci avec un effet de levier se situant dans une fourchette située entre 3 et 6 par instant. Evidemment ce

10 ans d'opérations, 2 krachs : les indicateurs qui continuent à gagner !

levier théorique **agira pareillement** dans l'autre sens en cas de renversement de tendance. C'est pourquoi il est vital d'avoir le timing presque parfait.

Observons ce nouveau graphique : il nous montre que les émergents anticipent de plusieurs semaines/mois les cycles de l'économie.



<http://stockcharts.com>

En devançant de la sorte le reste des indices, le ratio de l'EEM, SP500, devient pour nous un allié des plus précieux. Comme de

10 ans d'opérations, 2 krachs : les indicateurs qui continuent à gagner !

coutume, ce sont les divergences qui nous préviennent d'un prochain changement de polarité sur le marché.

Ne pas intégrer dans un portefeuille équilibré la composante émergente est une grave erreur.

Le docteur Copper, l'incontournable baromètre de l'économie

Le docteur Copper n'est rien d'autre que le Cuivre, impossible de boursicoter sans connaître l'importance et le rôle clef de l'évolution du Cuivre pour vos investissements.

A côté de l'analyse d'indicateurs conjoncturels tels que le produit intérieur brut, les importations, les exportations, la consommation et les investissements et ceux publiés mensuellement tels que la production industrielle, le chômage, l'indice des prix à la consommation et du commerce extérieur, le tarif du cuivre permet d'observer avec précision l'état de santé de l'économie mondiale.

Parce qu'il est utilisé dans une très large gamme de marchés finaux (par exemple, de la construction aux télécoms ou des infrastructures énergétiques à l'électronique grand-public), les variations dans le prix du cuivre sont souvent perçues par les commentateurs économiques comme renfermant d'importantes informations sur les perspectives globales de l'économie.

Le Docteur cuivre avait anticipé la reprise en nous donnant un signal d'achat en divergeant avec le SP500 et sera sans aucun doute le premier à nous signaler la fin de la reprise en refusant de faire un nouveau plus haut.

10 ans d'opérations, 2 krachs : les indicateurs qui continuent à gagner !

Le Copper ne vous préviendra pas cependant des petites corrections à venir mais bien des corrections importantes et surtout, et c'est là l'essentiel, d'un changement de fond de la tendance haussière ou baissière.

Comme à l'accoutumée, le métal rouge ou pour être plus précis, le ratio **Copper : SP500** a été le premier à nous signaler le Bottom (points bas) du marché en mars 2009. Cette approche dite ascendante ou approche Botton-up (litt. de bas en haut) vous aurait rapporté plus de 60 pour cent si vous aviez fait confiance au comportement du métal halé.



<http://stockcharts.com>

10 ans d'opérations, 2 krachs : les indicateurs qui continuent à gagner !

Le roi des métaux non ferreux continuera à être précurseur aussi longtemps que durera la hausse des matières premières. Quand le cycle séculier de celle-ci prendra fin, il sera peut-être moins fiable de le suivre. Cependant, ne vous inquiétez pas trop rapidement !! Même l'illustre investisseur [Jim Rogers](#) (spécialiste des matières premières) se plaît à répéter qu'un marché haussier séculaire sur les matières premières comme celui que nous connaissons persiste en moyenne de 15 à 23 ans. Si nous partons du principe que le cycle actuel a débuté en 1999, nous pouvons viser l'horizon 2015/2020 !

Il est le premier à réagir aux changements de conjoncture économique. Le prix du cuivre permet donc de prendre le pouls de l'industrie mondiale.

Pour votre culture boursière :

Ce que vous ignorez peut-être est que certains gérants prétendent qu'il est préférable d'utiliser le cuivre non pas libellé en dollar mais bien en termes de « Real Money » à savoir en or.

C'est en réalité ce graphique qu'utilise David Rosenberg, économiste en chef chez Gluskin Sheff & Associates. Le ratio a la particularité d'être corrélé à 95% à l'indice SP500 mais aussi et surtout, il donne la direction des marchés quelques semaines à l'avance.

Le cuivre se retrouve dans presque tous les niveaux de l'industrie et l'or est une protection contre le risque monétaire et systémique. Donc en réunissons les deux, vous avez un indicateur unique pour mesurer l'état de l'économie.

10 ans d'opérations, 2 krachs : les indicateurs qui continuent à gagner !

Vous pourrez alors utiliser le ratio cuivre/or pour obtenir un cliché instantané de l'économie. Si ce ratio prend la direction du nord, c'est qu'elle s'améliore.

Investir sur des Small caps ou sur des Big Caps ?

Nous avons pu constater précédemment que la force relative permettait de déceler l'action, le secteur ou le pays sur lequel il était préférable de jeter son dévolu. Maintenant nous allons voir qu'il y a moyen de faire de même avec des catégories. Par exemple, ici, nous allons pouvoir déterminer les meilleures périodes pour trader des Small caps (petite capitalisation) ou des Big caps (Grande capitalisation) Le précepte de base suggère que quand les petites capitalisations performant mieux que les sociétés plus corpulentes, cela sous-entend que l'investisseur adopte une attitude plus offensive et est prêt à tolérer une certaine dose de risques et, de ce fait, escompte que les marchés aient encore la capacité de viser des plus hauts. Les "big caps" dénommées également les « Blue Chips » jouissent d'une notoriété moins risquée que les "Small caps" car elles sont établies. Elles sont bien implantées dans leur secteur tandis que les "Small caps" sont plutôt des entreprises récentes, en développement.

Pour bien saisir ces différences :

Small Caps (Petites capitalisations). Les petites capitalisations sont des sociétés dont la valeur boursière (ou capitalisation) est inférieure à 1 milliard €.

Mid Caps (Moyennes capitalisations). Les moyennes capitalisations sont des sociétés dont la valeur boursière est comprise entre 1 milliard € et 5 milliards €.

10 ans d'opérations, 2 krachs : les indicateurs qui continuent à gagner !

Large Caps (Grandes capitalisations). Les grandes capitalisations sont des sociétés dont la valeur boursière est supérieure à 5 milliards €.

Blue Chips (Valeurs sûres) Les Blue Chips sont des très grosses sociétés considérées comme des valeurs sûres.

Quand tout va mal, ce sont souvent les Small Caps qui généralement ont un caractère très cyclique qui sont les premières à se casser la figure. Dans un marché baissier (bear market), les investisseurs ont tendance à préférer les actifs les plus liquides et donc à délaissier les petites valeurs. A l'inverse, quand l'économie reprend des couleurs et est sur la bonne voie, ce sont les dernières à reprendre de la hauteur car étant beaucoup plus volatiles, elles bénéficient aussi d'un fort effet de levier



10 ans d'opérations, 2 krachs : les indicateurs qui continuent à gagner !

Si vous souhaitez obtenir des rendements supérieurs à 10 pour cent par an, c'est bien sur cette niche que vous devez jeter votre dévolu, ces entreprises du premier décile donnant un rendement historique proche de 20 % par an.

En étudiant la force relative du Russell2000 versus le SP500, nous prenons conscience directement que le règne des petites capitalisations dure depuis plus de 12 ans !



<http://stockcharts.com>

Encore une fois, nos chères petites valeurs ont très largement surperformé les indices des grandes capitalisations. Elles ont montré leur dynamisme et leur capacité à s'adapter plus rapidement aux changements d'une économie globalisée.

10 ans d'opérations, 2 krachs : les indicateurs qui continuent à gagner !

Petite remarque utile et nécessaire :

Comme l'indique cette photo, le ratio est clairement en faveur des Small Caps. Mais rien ne permet d'affirmer que le règne va encore perdurer des années. Que du contraire, elles dominent outrageusement leurs consœurs à grandes capitalisations. N'oubliez jamais que rien ne dure éternellement en bourse ... les gagnants d'aujourd'hui deviendront un jour ou l'autre les perdants de demain.

Vous pouvez discerner avec le tableau qui suit que quand il y a une inversion de tendance, ce n'est pas en mois qu'il faut la calculer mais bien en années. Pour preuve, ce ratio sur 40 ans.



Source : <http://www.bespokeinvest.com/>

Les actions des petites firmes sont certes plus rentables, mais c'est aussi et surtout parce qu'elles sont plus risquées. De fait, il y a un prix à payer pour obtenir le rendement potentiellement supérieur des petites entreprises. Ce prix comprend quelques bonnes émotions fortes où l'investisseur laissera sur la table un montant deux fois plus important que celui de l'investisseur moyen lors des inévitables corrections boursières.

Les moyennes mobiles ne mentent jamais

Les **moyennes mobiles** sont sans doute un des indicateurs les plus utilisés. Cet indicateur est très répandu bien qu'assez mal utilisé.

Je vais vous présenter d'une manière non conventionnelle l'avantage de savoir tirer profit de cet outil. Vous comprendrez rapidement qu'en trading la simplicité l'emporte toujours et il ne sert à rien de se compliquer la vie avec une multitude d'indicateurs qui, finalement, vous compliquent la vie ou du moins vous laisserons dubitatifs.

Le maître en la matière restera Stan Weinstein qui a été mon fil d'Ariane durant des années. Sa méthode est d'une simplicité enfantine et pourtant c'est une technique qui a permis de nombreux investisseurs d'engranger les plus-values, pour les non-initiés, Weinstein utilisait principalement la moyenne 30 semaines.

10 ans d'opérations, 2 krachs : les indicateurs qui continuent à gagner !

Selon la façon dont vous allez aborder le marché, vous devrez choisir une moyenne mobile qui convient le mieux à votre approche. J'ai remarqué depuis des années que les investisseurs utilisent mal celles-ci.

Comment choisir la moyenne mobile idéale ?

Personnellement, je ne me contente pas d'utiliser une seule et unique moyenne mobile. Que cela soit pour du trading court terme ou plus long, je vous suggère de repérer la moyenne qui a supporté la dernière vague de hausse. Prenons notre indice fétiche, le SP500 en semaines : la dernière vague de hausse est venue tester à de multiples reprises la MM 89. Si vous aviez utilisé celle de Weinstein, vous auriez eu à faire à de nombreux faux signaux de ventes.



10 ans d'opérations, 2 krachs : les indicateurs qui continuent à gagner !

Une fois votre moyenne repérée, vous pourrez sortir du marché au meilleur moment voire même jouer la baisse pendant plusieurs semaines. De cette façon, vous profiterez de la phase de hausse mais aussi de la phase de baisse ce qui vous rendra dans les deux cas gagnant et sans devoir attendre la nouvelle vague de hausse qui pourrait prendre du temps avant de réapparaître. Dans l'exemple graphique, il est conseillé d'attendre le pull back, à savoir le retour sur la moyenne mobile. Si échec confirmé, vous avez un signal fiable pour miser sur la chute de l'indice ou de l'action choisie.

Les croisements des moyennes EMA 13 et 34, un système de trading long terme d'une rare efficacité

L'idée : Vous réduisez votre graphique à sa plus simple expression et vous ne laissez visible que les deux moyennes mobiles EMA 13 et 34 en unité de temps semaines de sorte que vous ne serez plus perturbé par d'innombrables indicateurs contradictoires.



10 ans d'opérations, 2 krachs : les indicateurs qui continuent à gagner !

Que cela soit sur mon blog (<http://weinstein-forcastinvest.net/>) ou sur ce site <http://www.objectifeco.com/>, Je fais régulièrement le suivi de ce graphique représentant pour moi un des outils de trading les plus fiables ! Je n'ai jamais rencontré, rendez-vous compte, un seul et unique faux signal en 12 ans. Pardon, en deux ans parce que nous venons d'en connaître un minuscule en septembre 2010.

C'est un taux de réussite exceptionnel pour ne pas dire remarquable. Imaginez un instant : vous achetez et vous vous laissez porter par la vague durant plusieurs mois et années sans vous soucier du reste tout en réduisant au minimum vos frais de courtage qui sont un véritable cancer pour un portefeuille.

Je terminerais ce livre par deux conseils judicieux qui vous viendront en aide dans des moments de doutes.

Keep it simple

Restez simple ! C'est l'un des secrets pour gagner en bourse... Inutile de vous entourer d'un flot d'indicateurs techniques qui ne feront que troubler votre perception et votre analyse des cours et graphiques.

Vous devez trouver une stratégie qui vous est propre ! Celle qui vous accompagnera au fil des ans et avec laquelle vous vous sentez bien. Une fois celle-ci trouvée, ce sera un grand pas de réalisé sur la route du succès.

Retenez surtout cette dernière phrase et vous serez paré pour affronter les chemins piégeurs de la bourse

Avoir une stratégie c'est bien. S'y tenir est encore mieux

Quelques prises de position mémorables

Je ne parlerai que de celles prises en unité de temps semaines. Les journalières étant trop nombreuses, il m'est impossible de me les remémorer toutes, mais celles-ci garderont toujours une place particulière dans mon parcours de trader moyen/long terme.

Voici l'un de mes plus beaux swing trading de ces dernières années. Ce fut sur le tracker USO (pétrole). Plus grand monde en ce début 2007 n'osait encore parier sur la hausse de l'or noir. Les médias, comme à l'accoutumée, en faisaient l'écho, ce qui automatiquement réveilla ma curiosité ; un secteur délaissé de la sorte ne peut que présenter une aubaine dans une optique moyen terme.

10 ans d'opérations, 2 krachs : les indicateurs qui continuent à gagner !



Quelle ne fut pas ma surprise lorsque je pus constater d'énormes volumes de transactions sur USO. Pas de doute pour moi, nous étions en phase de capitulation, l'occasion rêvée pour initier un premier ordre d'achat. Petit à petit, au fur et à mesure que la semaine avançait, un hamer (marteau) - figure de retournement haussier en chandelier japonais - se dessinait. Indubitablement c'était le moment propice ; 42.92 dollars était le prix de mon premier achat.

La théorie du marteau dit ceci : il doit être composé d'un petit corps situé près du plus haut et d'une longue ombre basse.

10 ans d'opérations, 2 krachs : les indicateurs qui continuent à gagner !

Toutefois, à la différence de son confrère le pendu, sa présence dans une tendance baissière signifie la présence d'un creux et donc la fin de la tendance baissière. Plus l'ombre du chandelier est basse et longue et plus l'ombre haute est courte, plus cette figure en marteau est annonciatrice d'un renversement à la hausse.

La semaine suivante me donna entièrement raison, acheter au son du canon se révéla une fois de plus comme étant l'adage indétronable que n'importe quel investisseur devrait avoir en tête.

Plus les semaines passaient, plus les cours semblaient construire l'une des figures les plus connues en analyse technique. La formation d'une épaulement tête épaulement inversée ne faisait plus de doute dans mon esprit. Le bris de la ligne du cou serait l'occasion idéale pour tenter un deuxième achat.

La figure réalisa son « break out » et un pull back (retour sur la résistance devenue support) se réalisa comme prédit par la théorie. Je dois avouer que lors de celui-ci, j'ai commencé à douter. Mais mon fidèle et précieux allié l'OBV me réconforta, pas de panique à avoir, tout se déroulait normalement. De plus, nous avions de nouveau un marteau sur un niveau clef, la hausse pouvait reprendre. Sans trop le savoir je venais d'embarquer dans la partie la plus payante de la phase de hausse du pétrole. Pour mémoire, l'USO monta jusqu'à 120, le pétrole au même instant fit son sommet à 150 dollars.

Amazone, le site de vente en ligne, présentait à son tour une magnifique épaulement tête épaulement inversée. Malheureusement, cette fois-ci je n'ai pas pu profiter de la vente panique de la fin 2008 pour me placer. Par contre, la figure était tellement parfaite que j'ai

10 ans d'opérations, 2 krachs : les indicateurs qui continuent à gagner !

acheté le titre au passage des 90, ne doutant pas un seul instant que les cours iraient beaucoup plus haut.



L'objectif de l'ETEI donnait 145 dollars, soit plus de 60 % à prendre.

En moins de 2 mois, ce fut chose faite.

Ma plus grande déception de trader

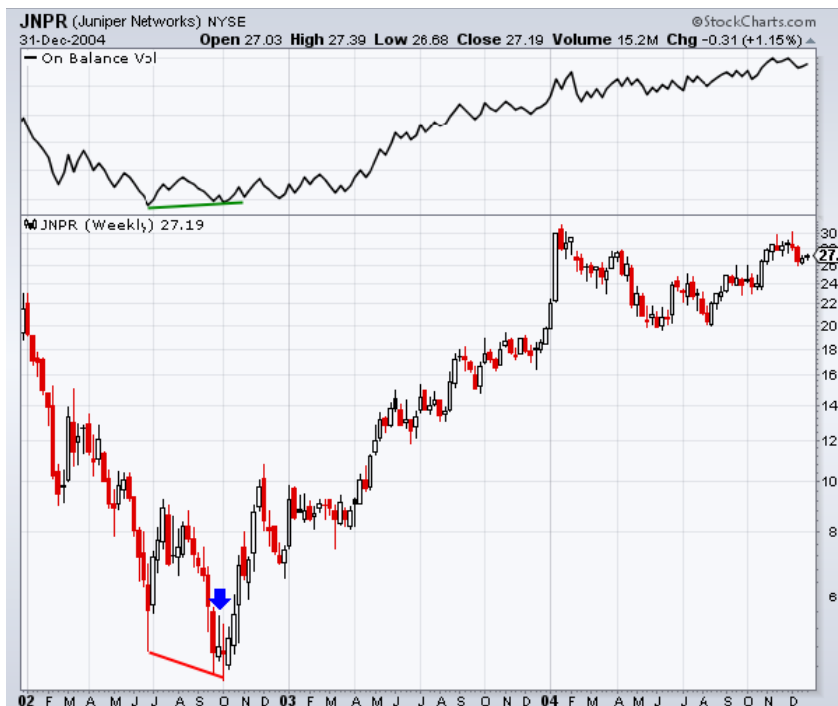
Une des règles de base pour survivre en bourse est d'utiliser un Stop Loss ou un stop de protection en français dans le texte.

Le stop permet de déterminer un seuil de perte maximum au-delà duquel on coupe la position. On estime ainsi qu'au-delà d'un certain niveau, l'erreur d'appréciation de la prise de position est trop importante pour pouvoir être corrigée ultérieurement. Placer un stop loss à 8% signifie qu'en cas de baisse de 8% du cours, vos titres seront vendus automatiquement.

Comme tous, je traîne quelques casseroles derrière moi. C'est la règle du jeu. Celle dont je vais vous discourir me reste encore en travers de la gorge tellement elle fut stupide et lourde de conséquences pour mon apprentissage.

JNPR Networks m'avait déjà fait connaître l'ivresse des hauteurs lors de la bulle internet, mais aussi le goût amer de la défaite. C'est probablement le titre qui m'a le plus fait suer dans toute ma vie. Sans trop savoir pourquoi, je suis attiré par cette action pour le meilleur, mais aussi et surtout pour le pire. Le 8 octobre 2002, j'ai eu la chance inouïe d'acheter JNPR au plus bas de l'éclatement de la bulle techno. La divergence haussière sur l'OBV me rend confiant dans mon choix. Je rentre au début de la séance à 4.64 dollars avec un stop de protection placé à -10 % pensant que rien de fâcheux ne peut m'arriver.

10 ans d'opérations, 2 krachs : les indicateurs qui continuent à gagner !



Quelques heures plus tard, dans la même séance, mon broker m'envoie un SMS automatique me prévenant que mon ordre de protection a rempli son rôle. Les cours ont baissé de 12 % en séance, faisant exploser une multitude de stops.

Le lendemain, le titre confirmait qu'il avait bien fait son plus bas la veille. Il prit son envol avec au final une hausse de 600 %. Je venais de passer à côté d'une des plus belles opportunités de ma vie à cause d'un stop placé 2 % trop haut. Autant vous dire que maintenant, je comprends mieux ceux qui ne veulent plus bosser avec ces protections.

10 ans d'opérations, 2 krachs : les indicateurs qui continuent à gagner !

Je savais bien que certains titres ont une volatilité plus forte que d'autres. Mais malgré cela, je me suis fait avoir. Il faut donc retenir que si les stop loss sont mal placés, ils peuvent se déclencher de façon inconvenante et ainsi diminuer sensiblement votre rentabilité. Dans mon cas, la prudence et l'inexpérience de l'époque ont joué contre moi.

La bourse est ainsi faite, aucun système n'est fiable à 100%. En connaître les failles éventuelles est aussi important que la stratégie elle-même.

10 ans d'opérations, 2 krachs : les indicateurs qui continuent à gagner !

Remerciements

Merci à ma formidable et remarquable épouse, à mes enfants pour m'avoir laissé profiter de ma passion durant tant d'années.

Merci à mes collègues qui ont su supporter mes états d'âme de boursicoteur depuis plus d'une décennie.

Merci à Charles Dereeper et aux éditions Edouard Valys de m'avoir encouragé à rédiger ce livre.

Table des matières

| | |
|---|-----------|
| Introduction..... | 5 |
| Partie 1 : Les fondements essentiels avant de débiter..... | 7 |
| Ch1 : Déterminez votre profil d'investisseur..... | 9 |
| Ch2 : Emotivité et bourse, binôme perdant..... | 13 |
| Ch3 : Ne craignez plus la volatilité, bien apprivoisée elle vous sera d'une aide précieuse | 19 |
| Ch4 : L'indice de la peur, le Vix doit devenir votre compagnon le plus fidèle..... | 27 |
| Partie 2 : Les clefs de voutes pour sortir gagnant | 39 |
| Ch1 : Investir à contre-courant, un des grands secrets pour s'enrichir | 41 |
| Ch2 : La force relative et les ratios synonymes de gains à répétitions ! | 57 |
| Ch3 : Les moyennes mobiles ne mentent jamais..... | 75 |
| Ch4 : Quelques prises de positions mémorables..... | 79 |

10 ans d'opérations, 2 krachs : les indicateurs qui continuent à gagner !

Le portefeuille 100% permanent de Claude Mathy

Gagner quelles que soient les tendances des marchés, en étant investi en permanence à 100%. Retrouver Claude Mathy tous les mois dans sa lettre.

www.claudemathy.com

Les 3 objectifs :

- 1 – Battre la performance moyenne des marchés
- 2 – Etre positif tous les 12 mois
- 3 – Vivre de ses opérations boursières

10 ans d'opérations, 2 krachs : les indicateurs qui continuent à gagner !

A l'aide d'une quinzaine d'outils, il est possible d'obtenir ce que de très nombreux épargnants rêvent d'avoir.

Voici une devinette : 205% de gains avec un risque mesuré, contrôlé et relativement faible sur 20 ans ! Quelle est cette stratégie ?

La réponse est sur le site :

www.claudemathy.com

Attention, la solution va vous surprendre...

10 ans d'opérations, 2 krachs : les indicateurs qui continuent à gagner !

Global TRADING ALERTES par Claude Mathy

Profitez des tendances court terme à horizon
quelques séances

www.claudemathy.com

Fonctionnement des alertes trading :

- 1 – 5 à 10 allers et retours par mois
- 2 – Mise fixe non capitalisée, avec 5 positions maximales en même temps
- 3 – Emails avec cours d'entrée, stops et objectifs de profits
- 4 – Alertes basées sur des opérations réelles
- 5 – Marchés américains, trackers, indices boursiers, matières premières...

Argent : gagnez +10% par an

Immobilier, actions, indices, or, pétrole... La décennie 2010 – 2020 s'annonce particulièrement incertaine !

Découvrez la lettre mensuelle de Charles Dereeper, un bon moyen de profiter des différentes tendances qui ne manqueront pas de changer de sens en permanence...

www.charlesdereeper.com

Qu'avez-vous prévu de faire par rapport aux problématiques suivantes ?

1 - départ massif des baby-boomers à la retraite, ce qui entraîne une chute de pouvoir d'achat en moyenne de 30% et un déséquilibre financier très important pour les Etats occidentaux déjà fortement endettés

2 - la bulle du crédit qui se dégonfle

3 – la crise financière qui va mécaniquement durer jusqu'à 2012

4 – la bulle immobilière US et les saisies records provoquant toujours plus de faillites de ménages

5 – le peak oil et la problématique énergétique et climatique

6 – la course perpétuelle à la technologie

7 – L'Inde, le Brésil et la Chine

8 – La grande incertitude de la déflation ou de l'hyper inflation...

« Gagner +10% par an pour faire progresser son patrimoine va exiger de vous une stratégie élaborée, à moins que vous souhaitiez rejoindre l'immense camp des épargnants qui ne parviennent pas à faire travailler pour eux leur argent »

Abonnez vous à la lettre mensuelle de Charles Dereeper !

10 ans d'opérations, 2 krachs : les indicateurs qui continuent à gagner !

Découvrez les CFD indices boursiers !

- *Accessible pour les comptes à partir de 1500 euros*
- *Des contrats CAC 40 jouables avec des mises de 100 euros*
- *Effet de levier de 20*

www.bestcfd.com

Testez vous avec la plateforme mondialement connue MetaTrader 4 : elle vous permet d'**automatiser** selon vos stratégies personnelles **l'exécution de vos ordres**. Plus besoin de suivi des marchés !

MetaTrader 4 tourne sur votre téléphone portable : une panne d'ADSL et vous coupez sur votre mobile ! En déplacement ou sans connexion internet à cause de votre travail : aucun problème, Metatrader 4 est disponible 24h/24.

10 ans d'opérations, 2 krachs : les indicateurs qui continuent à gagner !

**Retrouvez tous les auteurs
d'Edouard Valys éditions sur le
site**

www.objectifeco.com

**Des milliers de fiches (200
nouvelles tous les mois) pour
apprendre sur les thèmes de la
bourse, de l'économie, de la
création d'entreprise, de
l'enrichissement et de la gestion
de son argent**